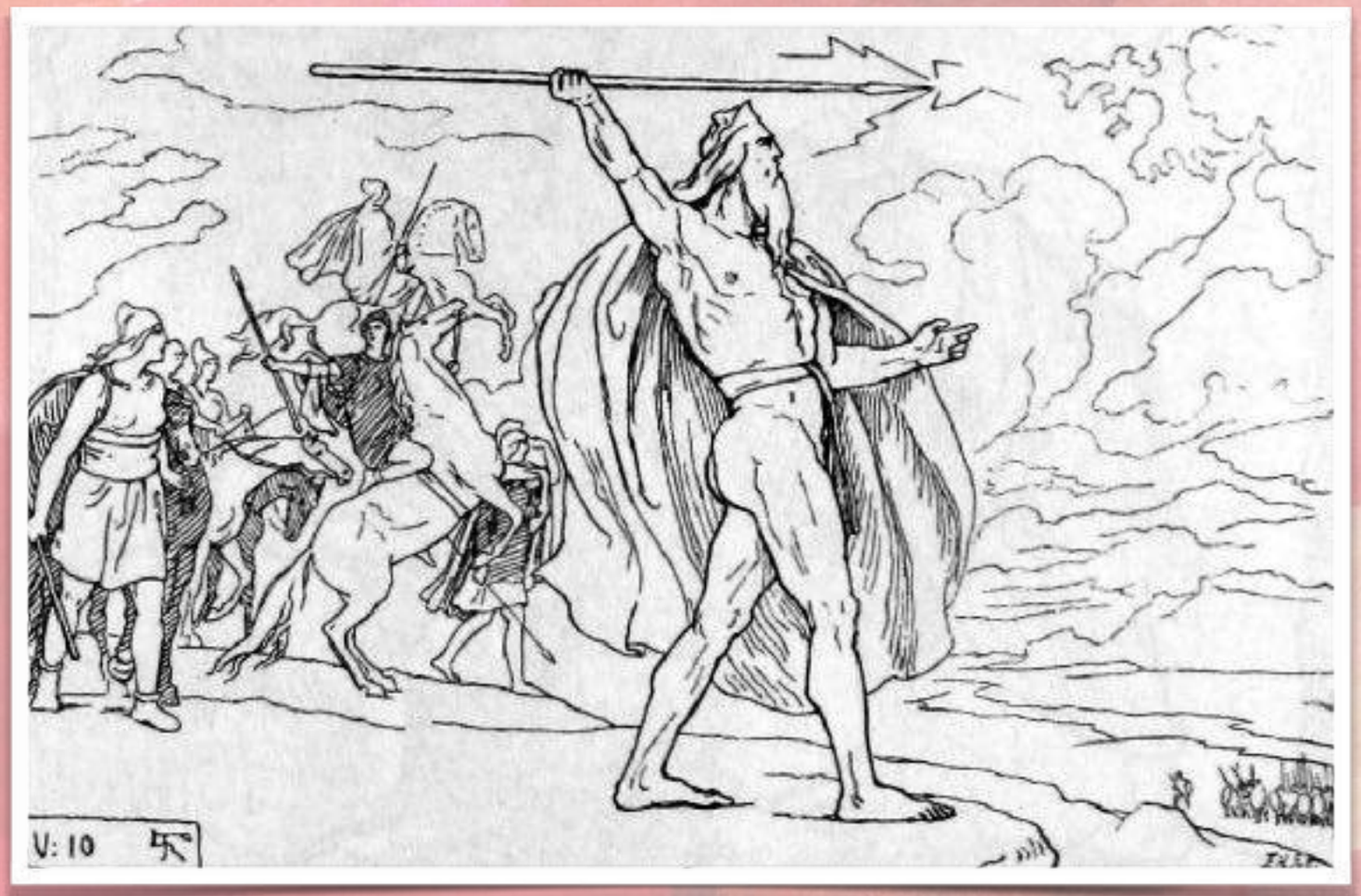

LA GUERRE ENTRE LES ASES ET LES VANES
REGARDS CROISÉS SUR UN MYTHE NORDIQUE À TRAVERS LES SOURCES NORROISES

Simon Lebouteiller, CRAHAM - Centre Michel de Boüard, Unicaen

Séminaire ERLIS « Dire l'événement : regards croisés », 24/11/2015

INTRODUCTION

- **Mythe de la guerre entre les Ases et les Vanes** → 3 sources principales :
  - Poésie eddique → *Völuspá (≈ 1000 Ap. J.-C.)*
  - Snorri Sturluson, *Edda en prose (déb. XIIIe siècle)*
  - Snorri Sturluson, *Ynglinga saga (déb. XIIIe siècle)*
- **Mythologie nordique :**
  - Croyances des Scandinaves païens
    - Christianisation aux Xe-XIe siècles
  - 2 familles de dieux :
    - Ases (*Áss*, pl. *Æsir*) → Óðinn, Þórr, Frigg, Týr…
      - Fonctions guerrière et magique
    - Vanes (*Vanr*, pl. *Vanir*) → Njörðr, Freyr et Freyja.
      - Richesse, fertilité, fécondité.

I. LA VÖLUSPÁ

- **Poésie eddique :**
  - Environ 35 poèmes
    - Poèmes mythologiques
    - Poèmes héroïques
  - Poètes anonymes
  - VIIIe-XIIIe siècles
  - Composés principalement en Islande et en Norvège
  - Composition et transmission orales
  - Corpus retranscrit et conservé pour l'essentiel dans le *Codex Regius* (dern. ¼ XIIIe siècle)
- *Völuspá* (± 1000) → « Prophétie de la voyante/ sorcière »

Codex Regius, fin XIIIe s.

« 21. Elle se rappelle la première
Bataille au monde
Quand ils percèrent de leurs lances
Gullveig
Et dans la halle de Hár [= Óðinn]
La brûlèrent.
Trois fois brûlèrent
Trois fois renée
Avec insistance.
Pourtant, elle vit encore.

22. La Brillante [*Heiði*], on l'appelait,
Quelque maison qu'elle visitât,
La sorcière, l'habile voyante,
Sachant manier la baguette ;
Où qu'elle le pouvait, pratiquait la magie,
Ensorcelait les esprits séduits,
Toujours faisait la joie
Des méchantes femmes.

23. Alors tous les dieux montèrent
Sur le siège du jugement,
Divinités suprêmes,
Et se consultèrent :
Savoir si les Ases paieraient le tribut
Ou si tous les dieux
Recevraient offrande.

24. Óðinn fit voler la lance
Et tira parmi le peuple,
Ce fut la première
Bataille au monde ;
Rompu fut le rempart
Du royaume des Ases,
Le champ resta
Aux Vanes vainqueurs. »

« 21. Elle se rappelle la première
Bataille au monde
Quand ils percèrent de leurs lances
Gullveig
Et dans la halle de Hár [= Óðinn]
La brûlèrent.
Trois fois brûlèrent
Trois fois renée
Avec insistance.
Pourtant, elle vit encore.

22. La Brillante [*Heiði*], on l'appelait,
Quelque maison qu'elle visitât,
La sorcière, l'habile voyante,
Sachant manier la baguette ;
Où qu'elle le pouvait, pratiquait la magie,
Ensorcelait les esprits séduits,
Toujours faisait la joie
Des méchantes femmes.

23. Alors tous les dieux montèrent
Sur le siège du jugement,
Divinités suprêmes,
Et se consultèrent :
Savoir si les Ases paieraient le tribut
Ou si tous les dieux
Recevraient offrande.

24. Óðinn fit voler la lance
Et tira parmi le peuple,
Ce fut la première
Bataille au monde ;
Rompu fut le rempart
Du royaume des Ases,
Le champ resta
Aux Vanes vainqueurs. »

- « Première guerre du monde » → Ases contre Vanes
- Origines du conflit ?
  - Personnage féminin :
    - Gullveig → « Ivresse/force de l'or »
    - Heiðr → « Brillant »
  - Guerre causée par l'argent ?
  - Comportement sexuel condamnable ?
  - Richesse/Sexualité → Freyja ?

« 21. Elle se rappelle la première
Bataille au monde
Quand ils percèrent de leurs lances
Gullveig
Et dans la halle de Hár [= Óðinn]
La brûlèrent.
Trois fois brûlèrent
Trois fois renée
Avec insistance.
Pourtant, elle vit encore.

22. La Brillante [*Heiði*], on l'appelait,
Quelque maison qu'elle visitât,
La sorcière, l'habile voyante,
Sachant manier la baguette ;
Où qu'elle le pouvait, pratiquait la magie,
Ensorcelait les esprits séduits,
Toujours faisait la joie
Des méchantes femmes.

23. Alors tous les dieux montèrent
Sur le siège du jugement,
Divinités suprêmes,
Et se consultèrent :
Savoir si les Ases paieraient le tribut
Ou si tous les dieux
Recevraient offrande.

24. Óðinn fit voler la lance
Et tira parmi le peuple,
Ce fut la première
Bataille au monde ;
Rompu fut le rempart
Du royaume des Ases,
Le champ resta
Aux Vanes vainqueurs. »

- Str. 24 → Déroulement de l'affrontement
- Str. 23 → Négociations de paix
- Dénouement ?

- Dimension allusive et cryptique du poème
  - Esthétique propre à la poésie norroise
  - Appel à « décoder » le poème

- **Poésie scaldique :**
  - VIIIe-XIVe siècles
  - Composée par des scaldes (*skáld*)
  - Norvège/Islande
  - Fond :
    - Poésie de cour → panégyrique
    - Thèmes guerriers, éloge des princes…
  - Forme :
    - Règles de composition extrêmement complexes
    - Nombre de vers et de syllabes, accentuation, allitérations, rimes internes…

- **Þorbjörn hornklofi, *Glýmdrápa* (± 890)**
- Éloge de Harald à la Belle Chevelure, roi de Norvège entre 872 et 931

« Hilmir réð á heiði,
hjaldrskíðs þrímu galdra
óðr við œskimeiða
ey vébrautar heyja. »

Reconstruction :
« Hilmir réð heyja þrímu hjaldrskíðs á heiði ey óðr við œskimeiða galdra vébrautar. »

Traduction littérale :
« Le couvre-chef ordonna de lancer dans les hauteurs le fracas des planches de combat, toujours plein de fureur, contre les arbres avides des sortilèges du sentier des étendards. »

Traduction simplifiée :
« Le seigneur ordonna de lancer dans les hauteurs l'assaut, toujours plein de fureur, contre les guerriers. »

- 2 règles de « cryptage » :
  - Déstructuration de l'énoncé
  - Figures de style
    - *Heiti* → synonymes, métonymies
    - *Kenningar* → métaphores, périphrases

II. L'EDDA EN PROSE DE SNORRI STURLUSON

- **Snorri Sturluson (1179-1241)** → Islandais
  - Homme politique et diplomate
  - Poète, auteur et historien
- **Edda en prose :**
  - Années 1220
  - « Manuel » de poésie scaldique
    - *Heiti/kenningar* → Références mythologiques
    - Exposé de mythologie

Origine de la poésie selon l'*Edda* de Snorri :

« L'origine en est que les dieux se trouvaient en conflit avec le peuple des Vanes. Mais ils convinrent d'une conférence de paix et conclurent une trêve de la façon suivante : les uns et les autres allèrent à une même cuve et y crachèrent leur salive. Quand ils se séparèrent, les dieux prirent [la cuve] et ne voulurent pas laisser se perdre ce gage de paix : ils en formèrent l'être appelé Kvasir. Il était si sage que nul ne pouvait lui poser de questions auxquelles il n'eût réponse. Il fit de longs voyages à travers le monde afin d'enseigner aux hommes la science. Mais quand [un beau jour] il arriva chez des nains appelés Fialar et Gialar qui l'avaient invité, ceux-ci le prirent et le tuèrent. Ils firent couler son sang dans deux cuves et un chaudron — ce dernier porte le nom d'Odrœrir, et les cuves les noms de Son et Bodn. Ils mêlèrent au sang du miel, et il se forme un hydromel tel que quiconque en boit devient scalde et savant. Les nains dirent aux Ases que Kvasir s'était étouffé dans son intelligence parce qu'il n'y avait personne qui fût assez instruit pour épuiser son savoir. »

Origine de la poésie selon l'*Edda* de Snorri :

« L'origine en est que les dieux se trouvaient en conflit avec le peuple des Vanes. Mais ils convinrent d'une conférence de paix et conclurent une trêve de la façon suivante : les uns et les autres allèrent à une même cuve et y crachèrent leur salive. Quand ils se séparèrent, les dieux prirent [la cuve] et ne voulurent pas laisser se perdre ce gage de paix : ils en formèrent l'être appelé Kvasir. Il était si sage que nul ne pouvait lui poser de questions auxquelles il n'eût réponse. Il fit de longs voyages à travers le monde afin d'enseigner aux hommes la science. Mais quand [un beau jour] il arriva chez des nains appelés Fialar et Gialar qui l'avaient invité, ceux-ci le prirent et le tuèrent. Ils firent couler son sang dans deux cuves et un chaudron — ce dernier porte le nom d'Odrœrir, et les cuves les noms de Son et Bodn. Ils mêlèrent au sang du miel, et il se forme un hydromel tel que quiconque en boit devient scalde et savant. Les nains dirent aux Ases que Kvasir s'était étouffé dans son intelligence parce qu'il n'y avait personne qui fût assez instruit pour épuiser son savoir. »

- Origines du conflit ?
- Déroulement du conflit ?
  - Statu quo ?
- Accord de paix :
  - Crachats + Kvasir
  - Personnification de l'alcool et libations rituelles
- Différences entre l'*Edda* et la *Völuspá* ?
  - Traditions différentes ?
  - Reconstruction/ déformations ?

- **G. Dumézil** → Mythe indo-européen
    - *Mahabharata* → Épopée sanskrite composée et remaniée entre le IVe siècle av, J.-C. et le IVe siècle ap. J.-C.
        - Conflit entre 2 groupes de dieux :
            - Indra, Mitra-Varuna → guerre/magie
            - Nasatya → richesse/fertilité
        - Un ascète crée le géant Mada (« Ivresse »)
        - Mada menace de détruire le monde → les dieux font la paix
        - Mada morcelé en 4 partie → origine des 4 types d'ivresses (boisson, femmes, jeu, chasse)
- ***Edda* de Snorri :**
    - Ouvrage didactique → démarche explicative
    - Fiabilité du récit ? → Retranscription ou reconstruction d'un mythe authentique ?

III. LA HEIMSKRINGLA DE SNORRI STURLUSON

- **Heimskringla → Années 1220**
  - Histoire des rois de Norvège depuis les origines mythique, puis du IXe au XIIe siècle
  - Composée de 16 sagas
  - 1re saga → *Ynglinga saga*
    - Lecture evhéméristе de la mythologie
      - Dieux païens → personnages historiques ensuite divinisés
      - Ases → Rois d'Asie
      - Vanes → Rois du nord de la mer Noire

« Óðinn marcha à la tête d'une armée contre les Vanes, mais ceux-ci résistèrent vaillamment et défendirent leur pays ; à tour de rôle, les deux camps remportèrent la victoire et dévastèrent le pays ennemi en y faisant de grands dommages. Quand les uns et les autres s'en lassèrent, ils décidèrent de tenir une conférence afin de régler leur différend ; ils firent la paix et échangèrent des otages. Les Vanes remirent les plus éminents d'entre eux, Njörðr le Riche et son fils Freyr, et les Ases cédèrent en échange celui qui est appelé Hœnir en déclarant qu'il possédait toutes les qualités requises pour un chef. C'était un homme grand et très beau. Avec lui les Ases envoyèrent celui qui est appelé Mímir et qui est très intelligent. En échanges, les Vanes leur remirent le plus avisé d'entre eux, dont le nom est Kvasir. »

- Origines du conflit → Invasion d'Óðinn
- Déroulement → statu quo
- Accord de paix → Échange d'otages

- Adaptation du mythe au genre historiographique
  - Evhémérisme
  - Carrières politiques « classiques »

***Óláfs saga helga* → Invasion de la Norvège en 1028 par Knútr le Grand, roi du Danemark et d'Angleterre :**

« Knútr le puissant rassembla son armée et se dirigea sur le Limafjörðr [nord du Danemark]. Quand il fut prêt, il cingla de là avec toutes ses troupes jusqu'en Norvège, marcha précipitamment et ne mouilla pas à l'est du fjord. Puis, il traversa le Fold et aborda dans les Agðir [sud de la Norvège] où il convoqua des assemblées. Les bœndr [« fermiers, hommes libres »] descendirent et tinrent des assemblées avec le roi Knútr. Là, Knútr fut pris pour roi par tout le pays. Il institua des hommes sur les districts et prit des otages parmi les bœndr. Nul ne parla contre lui. »

✳ **Caractéristiques de l'historiographie islandaise :**

- Objectivité des auteurs
- Description détaillée des processus politiques
- Éthique norroise du pouvoir → Valeur du roi déterminée par sa capacité à remporter des succès

CONCLUSION

- **3 textes = 3 projets littéraires = 3 modes de représentation du mythe**
    - *Völuspá* → Approche poétique (= cryptique et allusive)
    - *Edda* de Snorri → Approche didactique (+ reconstitution ?)
    - *Heimskringla* de Snorri → Approche historiographique

Simon Lebouteiller
24/11/2015

La guerre entre les Ases et les Vanes : Regards croisés sur un mythe nordique à travers les sources norroises

I. Poésie norroise :

- *Völuspá* (± 1000) :

« 21. Elle se rappelle la première
Bataille au monde
Quand ils percèrent de leurs lances
Gullveig
Et dans la halle de Hár
La brûlèrent.
Trois fois brûlèrent
Trois fois renée
Avec insistance.
Pourtant, elle vit encore.

22. La Brillante [*Heiði*], on l'appelait,
Quelque maison qu'elle visitât,
La sorcière, l'habile voyante,
Sachant manier la baguette ;
Où qu'elle le pouvait, pratiquait la magie,
Ensorcelait les esprits séduits,
Toujours faisait la joie
Des méchantes femmes.

23. Alors tous les dieux montèrent
Sur le siège du jugement,
Divinités suprêmes,
Et se consultèrent :
Savoir si les Ases paieraient le tribut
Ou si tous les dieux
Recevraient offrande.

24. Óðinn fit voler la lance
Et tira parmi le peuple,
Ce fut la première
Bataille au monde ;
Rompu fut le rempart
Du royaume des Ases,
Le champ resta
Aux Vanes vainqueurs[1]. »

- Þorbjörn hornklofi, *Glýmdrápa* (± 890) :

« Hilmir réð á heiði,
hjaldrskíðs þrímu galdra
óðr við œskimeiða
ey vébrautar heyja. »

Reconstruction : *« Hilmir réð heyja þrímu hjaldrskíðs á heiði ey óðr við œskimeiða galdra vébrautar[2]. »*

Traduction littérale : « **Le couvre-chef** ordonna de lancer dans les hauteurs **le fracas des planches de combat**, toujours plein de fureur, contre **les arbres avides des sortilèges du sentier des étendards**. »

Traduction simplifiée : « **Le seigneur** ordonna de lancer dans les hauteurs **l'assaut,** toujours plein de fureur, contre **les guerriers**. »

---

[1] *« 21. Þat man hon fólkvíg / fyrst í heimi, / er Gullveigu / geirum studdu / ok í hǫll Hárs / hana brenndu; / þrysvar brenndu, / þrysvar borna, / opt, ósjaldan, / þó hon enn lifir. / 22. Heiði hana hétu / hvars til húsa kom, / vǫlu velspá, / vitti hon ganda; / seið hon, hvars hon kunni, / seið hon leikinn, / æ var hon angan / illrar þjóðar. / 23. Þá gengu regin öll / á rökstóla, / ginnheilög goð, / ok um þat gættusk, / hvárt skyldu æsir / afráð gjalda / eða skyldu goðin ǫll / gildi eiga. / 24. Fleygði Óðinn / ok í fólk um skaut, / þat var enn folkvíg / fyrst í heimi; / brotinn var borðveggr / borgar ása, / knáttu vanir vígspá / vǫllu sporna. »* : « Völuspá », in *Eddukvæði*, vol. 1, str. 21-24, p. 296-297.

[2] Þorbjörn hornklofi, « Glýmdrápa », in *Skaldic Poetry of the Scandinavian Middle Ages*, vol. 1, part. 2, p. 75.

II. Snorri Sturluson, *Edda en prose* (années 1220) :

« L'origine en est que les dieux se trouvaient en conflit avec le peuple des Vanes. Mais ils convinrent d'une conférence de paix et conclurent une trêve de la façon suivante : les uns et les autres allèrent à une même cuve et y crachèrent leur salive. Quand ils se séparèrent, les dieux prirent [la cuve] et ne voulurent pas laisser se perdre ce gage de paix : ils en formèrent l'être appelé Kvasir. Il était si sage que nul ne pouvait lui poser de questions auxquelles il n'eût réponse. Il fit de longs voyages à travers le monde afin d'enseigner aux hommes la science. Mais quand [un beau jour] il arriva chez des nains appelés Fialar et Gialar qui l'avaient invité, ceux-ci le prirent et le tuèrent. Ils firent couler son sang dans deux cuves et un chaudron — ce dernier porte le nom d'Odrœrir, et les cuves les noms de Son et Bodn. Ils mêlèrent au sang du miel, et il se forme un hydromel tel que quiconque en boit devient scalde et savant. Les nains dirent aux Ases que Kvasir s'était étouffé dans son intelligence parce qu'il n'y avait personne qui fût assez instruit pour épuiser son savoir[3]. »

III. Snorri Sturluson, *Heimskringla* (années 1220) :

- *Ynglinga saga* :

« Óðinn marcha à la tête d'une armée contre les Vanes, mais ceux-ci résistèrent vaillamment et défendirent leur pays ; à tour de rôle, les deux camps remportèrent la victoire et dévastèrent le pays ennemi en y faisant de grands dommages. Quand les uns et les autres s'en lassèrent, ils décidèrent de tenir une conférence afin de régler leur différend ; ils firent la paix et échangèrent des otages. Les Vanes remirent les plus éminents d'entre eux, Njörðr le Riche et son fils Freyr, et les Ases cédèrent en échange celui qui est appelé Hœnir en déclarant qu'il possédait toutes les qualités requises pour un chef. C'était un homme grand et très beau. Avec lui les Ases envoyèrent celui qui est appelé Mímir et qui est très intelligent. En échanges, les Vanes leur remirent le plus avisé d'entre eux, dont le nom est Kvasir[4]. »

---

[3] *« Þat váru upphǫf til þess at guðin hǫfðu ósætt við þat fólk er Vanir heita, en þeir lǫgðu með sér friðstefnu ok settu grið á þá lund at þeir gengu hvárirtveggju til eins kers ok spýttu í hráka sínum. En at skilnaði þá tóku goðin ok vildu eigi láta týnask þat griðamark ok skǫpuðu þar ór mann. Sá heitir Kvasir. Hann er svá vitr at engi spyrr hann þeira hluta er eigi kann hann órlausn. Hann fór víða um heim at kenna mǫnnum frœði, ok þá er hann kom at heimboði til dverga nokkvorra, Fjalars ok Galars, þá kǫlluðu þeir hann með sér á einmæli ok drápu hann, létu renna blóð hans í tvau ker ok einn ketil, ok heitir sá Óðreyrir, en kerin heita Són ok Boðn. fieir blendu hunangi við blóðit ok varð þar af mjǫðr sá er hverr er af drekkr verðr skáld eða frœðamaðr. Dvergarnir sǫgðu Ásum at Kvasir hefði kafnat í mannviti fyrir því at engi var þar svá fróðr at spyrja kynni hann fróðleiks. » :* Snorri Sturluson, *Skáldskaparmál*, vol. 1, p. 3.

[4] *« Óðinn fór með her á hendur Vǫnum, en þeir urðu vel við ok vǫrðu land sitt, ok hǫfðu ymsir sigr; herjuðu hvárir á land annarra ok gerðu skaða. En er þat leiddist hvárumtveggjum, lǫgðu þeir milli sín sættarstefnu, ok gerðu frið ok seldust gíslar. Fengu Vanir sína hina ágæztu menn, Njǫrð hinn auðga ok son hans Frey, en Æsir þar í mót þann, er Hœnir hét, ok kǫlluðu hann allvel til hǫfðingja fallinn. Hann var mikill maðr ok hinn vænsti. Með honum sendu Æsir þann er Mímir hét, hann var hinn vitrasti maðr; en Vanir féngu þar í mót þann er spakastr var í þeirra flokki. Sá hét Kvásir. »* : Snorri Sturluson, « Ynglinga saga », in *Heimskringla,* vol. 1, ÍF 26, chap. 4, p. 12-13 .

- Óláfs saga helga :

« Knútr le puissant rassembla son armée et se dirigea sur le Limafjörðr [nord du Danemark]. Quand il fut prêt, il cingla de là avec toutes ses troupes jusqu'en Norvège, marcha précipitamment et ne mouilla pas à l'est du fjord. Puis, il traversa le Fold et aborda dans les Agðir [sud de la Norvège] où il convoqua des assemblées. Les *bœndr* [« fermiers, hommes libres »] descendirent et tinrent des assemblées avec le roi Knútr. Là, Knútr fut pris pour roi par tout le pays. Il institua des hommes sur les districts et prit des otages parmi les *bœndr*. Nul ne parla contre lui[5]. »

Sources :

- Jónas Kristjánsson, Vésteinn Ólason (éd.), *Eddukvæði*, 2 vol., Reykjavik, Hið Íslenzka fornritafélag, 2014 ; Traduction française : R. Boyer, *L'Edda poétique*, Paris, Fayard, 1992.
- Snorri Sturluson, *Skáldskaparmál*, 2 vol., A. Faulkes (éd.), Londres, Viking Society for Northern Research, 1998 ; Traduction française : Snorri Sturluson, *L'Edda : récits de mythologie nordique*, trad. par F.-X. Dillmann, Paris, Gallimard, 1991.
- Snorri Sturluson, *Heimskringla*, 3 vol., Íslenzk fornrit 26-28, Bjarni Aðalbjarnarson (éd.), Reykjavik, Hið íslenzka fornritafélag, 1941-1951 ; Traduction française : Snorri Sturluson, *Histoire des rois de Norvège*, trad. par F.-X. Dillmann, Paris, Gallimard, 2000 ; Snorri Sturluson, *La saga de saint Óláf*, trad. par R. Boyer, Paris, Payot & Rivage, 2007.
- D. Whaley (éd.), *Skaldic Poetry of the Scandinavian Middle Ages, Poetry from the Kings' Sagas*, 2 vol., Turnhout, Brepols, 2012, p. 305.

[5] *« Knútr inn ríki dró saman her sinn ok helt til Limafjarðar. En er hann var búinn, þá sigldi hann þaðan ǫllu liði til Nóregs, fór skyndiliga ok lá ekki við land austan fjarðar, sigldi þá yfir Foldina ok lagði at á Ǫgðum, krafði þar þinga. Kómu bœndr ofan ok heldu þing við Knút konung. Var þar Knútr til konungs tekinn um land allt »* : Snorri Sturluson, « Óláfs saga helga », in *Heimskringla,* vol. 2, ÍF 27, chap. 170, p. 305.